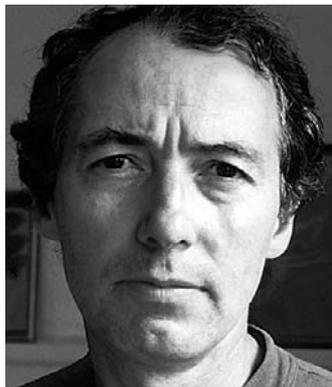


RICHARD DINDO

Petit-fils d'immigrés italiens venus s'installer en Suisse, né à Zurich en 1944, Richard Dindo quitte l'école à l'âge de 15 ans et se met à voyager, exerçant divers métiers alimentaires. Il s'installe à Paris en 1966. Autodidacte, il devient réalisateur en visionnant plusieurs films par jour à la Cinémathèque française et en lisant des centaines de livres. En 1970, il retourne en Suisse pour réaliser son premier film, **La répétition** (Die Wiederholung). Depuis, vivant à Zurich et à Paris, il a réalisé plus de vingt documentaires et un film de fiction, **El Suizo**. Les films de Dindo sont projetés dans le monde entier, et de nombreuses rétrospectives lui sont consacrées en Allemagne, en France, aux États-Unis, au Canada et en Argentine.

RICHARD DINDO



Le réalisateur de la mémoire

La carrière du réalisateur suisse Richard Dindo, qui s'étend sur plus de trente ans, compte plus d'une vingtaine de documentaires et un film de fiction, presque tous retraçant la vie d'artistes et de révolutionnaires. S'il a consacré un certain nombre de films à des rebelles de renommée mondiale faisant l'objet d'un véritable culte, comme Che Guevara (**Ernesto Che Guevara, le journal de Bolivie**, 1994), Jean Genêt (**Genêt à Chatila**, 1999) ou Arthur Rimbaud (**Arthur Rimbaud, une bio-**

graphie, 1991), Richard Dindo s'est également intéressé à des personnages suisses moins connus, mais tout aussi fascinants de par leur insoumission, ou qui furent victimes d'une injustice.

Le désir de Dindo de faire la lumière sur des épisodes controversés de l'histoire récente de la Suisse a longtemps fait de lui la bête noire de l'establishment. Dès 1975, il s'interrogeait sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale dans son film **L'exécution du traître à la patrie Ernst S.**, réalisé en collaboration avec le journaliste Niklaus Meienberg. Le personnage principal, un petit voleur à la fois coupable et victime, fut fusillé pour avoir collaboré avec les nazis, alors que de riches industriels suisses pourtant coupables du même crime ne furent pas inquiétés. Dindo revint par la suite sur les thèmes de la Suisse et de la Seconde Guerre mondiale avec le documentaire **L'affaire Grüniger**, un hommage rendu à un policier qui fut suspendu de ses fonctions pour avoir aidé illégalement des Juifs à trouver refuge en Suisse durant la guerre.

Richard Dindo est l'un des plus célèbres réalisateurs de documentaires de Suisse et d'Europe. Utilisant le témoignage écrit ou oral comme point de départ, sa caméra fouille avec obstination et fixe le cadre réel des événements, cherchant les cicatrices invisibles qui permettront de faire resurgir et de rétablir un passé enfoui sous les alluvions du temps. San Francisco Cinematheque, 2000

Autre sujet de prédilection du réalisateur, la répression des mouvements idéalistes de la jeunesse par le gouvernement. Avec le film **Enquête et mort à Winterthour**, réalisé en 2002, qui relate le sort tragique de membres zurichois des mouvements alternatifs dans les années 1980, Dindo revenait à une période qu'il avait déjà traitée quinze ans plus tôt dans **Dani, Michi, Renato et Max**, une enquête sur le rôle de la brutalité policière dans le décès de quatre jeunes gens. Si le film de 2002 adopte un ton plus élégiaque que celui réalisé en 1987, où transparaît nettement la colère du réalisateur, les événements n'en sont pas moins restitués avec la même vivacité que s'ils venaient juste de se produire. Mais Dindo n'a jamais traité le thème de la répression de façon aussi spectaculaire que dans **Ni olvido ni perdón** (2003), qui fait la lumière sur l'histoire longtemps dissimulée de l'écrasement, sur ordre du gouvernement, du mouvement de protesta-

Marcy Goldberg est Canadienne et vit à Zurich depuis 1996. Elle a travaillé comme assistante de production, chercheuse documentaire, journaliste, consultante, programmatrice de film, professeure d'université et traductrice. Elle écrit actuellement une étude sur le cinéma et la vidéo contemporains suisses.

RICHARD DINDO

> Le réalisateur de la mémoire

tion étudiant à Mexico en 1968. Le film ne se contente pas de retracer de manière factuelle les événements tels qu'ils se sont produits à l'époque, il explore également les nombreuses façons dont ils sont perçus aujourd'hui au Mexique.

Contrairement au genre de semi-fiction que constituent la biographie romancée ou le docudrame, les films de Dindo s'appuient sur des sources d'information authentiques et sur les «faits», obtenus en se rendant sur des lieux historiques, en recueillant des témoignages et en étudiant les documents relatifs à la période concernée. Dindo a par ailleurs travaillé de temps en temps avec des acteurs, surtout lorsqu'il a réalisé son portrait de Rimbaud, basé sur des scènes écrites et jouées, ou le film **Genêt à Chatila**, dans lequel une jeune actrice joue le rôle d'une personne suivant les traces biographiques et littéraires de Genêt. Mais dans la plupart de ses films, Dindo évite la mise en scène, à laquelle il préfère les situations réelles, où présent et passé se mêlent. Dans **L'affaire Grüninger** par exemple, les réfugiés à qui Paul Grüninger a sauvé la vie retournent dans la salle de tribunal où, 60 ans plus tôt, en 1940, leur bienfaiteur a été condamné. Mort en 1972 dans le dénuement, Grüninger a été réhabilité à titre posthume en 1993. Si on ne voit aucune image de lui, sa présence est palpable tout au long du film.

Richard Dindo est incontestablement le documentariste le plus actif et le plus indépendant en Suisse, comme en témoignent ses talents de réalisateur, sa filmographie couvrant plus d'un quart de siècle, son style à la fois intellectuel et émotionnel et l'homogénéité de son œuvre.

Michael Lang, ZOOM (1/97)

Cette «lecture» du passé que l'artiste affectionne implique également la relecture de certaines œuvres littéraires. La poésie de Rimbaud, la prose lyrique de Genêt et le témoignage émouvant du Che dans son *Journal* ont fourni les bases des documentaires consacrés à ces grands hommes, si bien que les films de Dindo deviennent des commentaires de ces textes. C'est surtout dans le film sur **Aragon, Le roman de Matisse** (2003), que l'interaction entre l'image et les mots s'opère de façon magistrale: si, dans son livre dédié à Matisse, le poète Louis Aragon sembla avoir quelque peine à mettre des mots sur l'art du peintre, la caméra de Dindo a su marier, avec la plus grande aisance semble-t-il, la peinture et la prose des deux artistes et capturer les lieux où leurs œuvres furent créées.

«Il faut raconter les événements historiques afin qu'ils ne sombrent pas dans l'oubli», explique le narrateur dans **Ni olvido ni perdón**. Une simple phrase qui résume à elle seule la richesse et la complexité de la conception artistique de Dindo. En effet, l'histoire des rebelles, des poètes, des victimes et des visionnaires qui reviennent à la vie dans les œuvres de Dindo reste gravée dans la mémoire.

Marcy Goldberg, 2003

1970	La répétition Die Wiederholung
1971	Dialogue Dialog
1972	Peintres naïfs en Suisse orientale Naive Maler in der Ostschweiz
1973	Des suisses dans la guerre d'Espagne Schweizer im Spanischen Bürgerkrieg
1976	L'exécution du traître à la patrie Ernst S. Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S.
1977	Hans Staub, reporter photographe Hans Staub, Fotoreporter Clément Moreau, graphiste Clément Moreau, Gebrauchsgrafiker
1978	Raimon – Chansons contre la peur
1981	Max Frisch, Journal I-III
1983	Max Haufler, «Le muet» Max Haufler, "Der Stumme"
1985	El Suizo – Un amour en Espagne
1987	Dani, Michi, Renato & Max
1991	Arthur Rimbaud, une biographie
1992	Charlotte – «Vie ou théâtre?»
1994	Ernesto «Che» Guevara, le journal de Bolivie
1996	Une saison au paradis
1997	L'affaire Grüniger Grünigers Fall
1999	HUG, les hôpitaux universitaires de Genève Genet à Chatila
2001	Enquête et mort à Winterthur Verhör und Tod in Winterthur
2002	La maladie de la mémoire
2003	Aragon: le roman de Matisse Ni olvido ni perdón
2004	Trois jeunes femmes (entre la vie et la mort)
2006	Qui était Kafka? Wer war Kafka?
2009	Les rêveurs de Mars The Marsdreamers
2010	Gauguin à Tahiti et aux Marquises

Richard Dindo**SELF-INTERVIEW****Le principe de la mémoire et l'art de la biographie**

Il suffit de survoler votre filmographie pour voir que quasiment tous les protagonistes de vos films sont morts. La mort vous fascine-t-elle à ce point?

Jean Cocteau a remarqué fort justement un jour que le cinéma montrait la mort en train de tisser sa toile, c'est-à-dire le temps qui passe et notre destin de simples mortels. J'ajouterais à cela que le cinéma a la capacité de ramener les morts à la vie, ne serait-ce que l'espace d'un moment, comme dans un rêve. Moi-même, je rêve souvent de mes frères morts. Ils revivent alors pendant un instant, car le rêve est la mémoire photographique. C'est ainsi que Marcel Proust, mon maître, a écrit son chef-d'œuvre: il a imaginé le passé sous forme de photographies, qu'il a décrites et auxquelles il a ensuite donné vie. Les films, tout comme la culture en général, sont toujours liés à la mémoire, et la mémoire est toujours liée aux personnes qui ne font plus partie de ce monde. Mais celles-ci ne meurent vraiment que lorsque nous les avons définitivement oubliées.

Comment définiriez-vous le sujet de votre travail?

Je travaille essentiellement sur deux choses: premièrement, sur le principe de la mémoire. J'essaie de réaliser des films qui reproduisent les mécanismes du souvenir. La question qui se pose dans mes films est: «Comment un documentaire peut-il restituer le travail de la mémoire?» Le spectateur est en effet témoin de la reproduction par le film du travail de mémoire. Et le souvenir est fondamentalement lié à l'émotion. Deuxièmement, je dirais que je travaille sur l'art de faire une biographie. Mes films biographiques essaient de toucher à la vérité d'un être humain.

Vous travaillez souvent à partir de textes existants ou d'adaptations littéraires.

Je suis en effet un documentariste atypique et «impur», puisque je travaille sur le passé et non sur le présent. Je n'enregistre pas ce qui s'est passé devant la caméra, mais ce qui est absent et invisible. Il n'y a donc pas grand-chose à montrer réellement: il faut imaginer le passé. Le travail de mémoire n'est possible que s'il est associé au récit d'une histoire. J'ai besoin d'un texte écrit ou parlé pour pouvoir mettre une histoire en images. Je tombe d'abord amoureux d'un texte, puis je recherche les images susceptibles de rapporter l'histoire racontée par ce texte. Le texte illumine les images, de même que les images illustrent le texte. La question qui se pose toujours est la suivante, comme Marguerite Duras l'a formulé un jour: «Que peut-on dire avec des phrases et que peut-on montrer avec des images?» Le documentaire utilise simultanément les deux moyens d'expression. Plus j'en sais sur une image, plus je l'étudie avec précision, et plus je découvre son essence même et ses limites. Car l'image ne peut montrer qu'une infime partie de la réalité. Je

2009 **Les rêveurs de Mars** The Marsdreamers

2010 **Gauguin à Tahiti et aux Marquises**

Richard Dindo

SELF-INTERVIEW

suis moi-même un lecteur. Le monde est à mes yeux un livre que je veux lire. Mes films ont également besoin d'être lus. Un processus intellectuel doit s'opérer en permanence. Le spectateur doit réfléchir tout au long du film... même si un documentaire porte sur les choses très simples de la vie, comme parler, écouter et regarder.

Vous réalisez toujours des films sur des personnes engagées politiquement.

Je m'intéresse aux poètes, aux rebelles et aux résistants. Ayant vécu les événements de 1968, je suis resté fidèle aux idéaux de cette génération. Ni olvido ni perdón est probablement mon dernier film politique: c'est un ultime hommage à ma génération. Celle-ci a été empêchée par la force de mener à bien sa mission historique au Mexique, en Argentine et en Uruguay. En réalisant ce dernier film sur 1968, je souhaite, comme avec mes autres documentaires, dédier une œuvre aux vivants et aux morts. Je veux célébrer la mémoire de ceux qui se sont battus pour obtenir une société plus juste et plus fraternelle, et qui l'ont payé de leur vie.

Les personnages de vos films sont souvent des intellectuels.

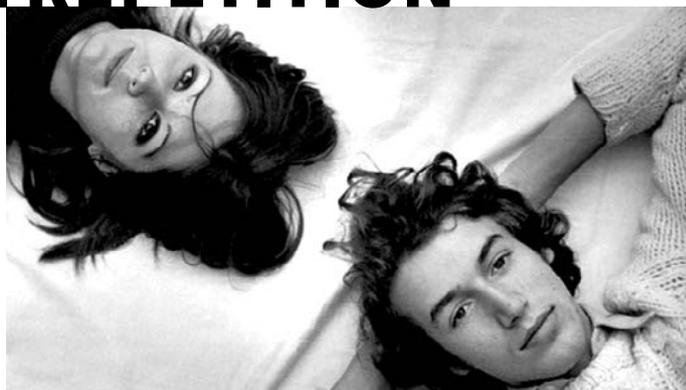
La génération 68 a soulevé la question de l'intellectuel, s'interrogeant sur sa définition et sur son rôle dans la société et dans l'Histoire. A l'époque, nous pensions que l'intellectuel était un rebelle qui pouvait aider les gens à changer le monde. Pour nombre d'entre nous, Che Guevara personnifiait l'intellectuel rebelle. Sa révolte fut précisément, comme nous le savons, à l'origine de son échec. Il fut le meilleur, le plus digne et le plus tragique représentant de la grandeur et de la faiblesse, de la gloire et de la misère de l'intellectuel. L'intellectuel au sens pur du terme est un rêveur qui aspire à une société meilleure. Il essaie de rendre possible l'impossible. Si sa mission est vouée à l'échec, la mémoire, elle, fera de sa défaite un triomphe. Après tout, il arrive bien que des victoires se transforment en échecs. Et de toute façon, qu'est-ce qu'une victoire? Qu'est-ce qu'une défaite? Pour moi, en tant que réalisateur, seuls comptent le passé restitué par la mémoire, pour que jamais nous n'oublions notre histoire; et l'avenir, sous forme d'utopie, pour que jamais nous ne cessions de rêver d'un monde meilleur.

Questions et réponses de Richard Dindo, juillet 2003 (d'après une traduction de l'allemand de Marcy Goldberg)

LA RÉPÉTITION

1970 | 16 mm | b/w | 38' | Die Wiederholung

Court métrage sur deux adolescents qui se posent des questions générales sur la politique. Ils interrogent Konrad Farner, qui leur retrace l'histoire du mouvement ouvrier; Hans Bruggmann, vieil ouvrier qui leur raconte la grève générale de 1918; Max Arnold, un syndicaliste qui leur explique le rôle des syndicats; et l'écrivain Peter Bichsel, qui leur parle de la Suisse en général.



Script: Richard Dindo
Camera: Beni Lehmann
Sound: Richard Dindo
Editing: Richard Dindo

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: German

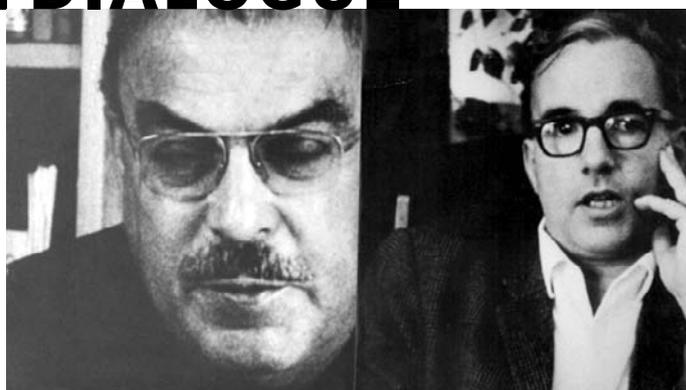
DIALOGUE

1971 | 16 mm | b/w | 46' | Dialog

Discussion entre deux écrivains, le pasteur Kurt Marti et le professeur marxiste Konrad Farner. Un dialogue plutôt qu'un débat sur la chrétienté et le socialisme.

«Les chrétiens devraient rester chrétiens, mais essayer de devenir de meilleurs chrétiens, et les marxistes devraient rester marxistes et tenter de devenir de meilleurs marxistes.»

Konrad Farner (extrait du film)



Script: Richard Dindo
Camera: Peter von Gunten
Sound: Jean-Daniel Bloesch
Editing: Richard Dindo

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: German

PEINTRES NAÏFS EN SUISSE ORIENTALE

1972 | 16 mm | colour | 62' | Naive Maler in der Ostschweiz

Film sur la politique menée par les institutions artistiques, **Peintres naïfs en Suisse orientale** s'intéresse à la vie et au travail de quatre artistes autodidactes. En nous présentant ces quatre personnages hors du commun et leur impressionnante production artistique, le réalisateur Richard Dindo réfléchit à l'origine de notions telles que l'art «populaire» ou l'art «naïf», souvent mis en opposition à l'art «sérieux» ou

«noble». Richard Peña, *Film Center Gazette*, Art Institute of Chicago, 1987



Script: Richard Dindo
Camera: Otmar Schmid
Sound: Reto A. Savoldelli,
Robert Boner

Editing: Richard Dindo
Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: Swiss German

EL SUIZO – UN AMOUR EN ESPAGNE

1985 | 16 mm | colour | 90'

Fils d'un brigadiste de la Guerre d'Espagne, Hans est journaliste à Zurich. Lors d'un voyage en Espagne, où il cherche à écrire un article sur Franco, dont la fin approche (nous sommes en 1975), Hans retourne sur les traces de son père. Fasciné par ce passé, le fils est lui aussi partagé entre deux amours, celui d'Anne, une Française dont le père a également combattu en Espagne, et de Margareta, fille d'une Espagnole qui fut autrefois la maîtresse de son père.

L'unique film de fiction de Dindo est traité selon le modèle du retour en arrière, Hans racontant les faits à sept ans de distance. Il évoque deux périodes, celle de la fin de l'ère franquiste, et le combat contre le fascisme dans les années 1930, deux thèmes chers à Dindo.



Script: Richard Dindo, Georg Janett
Camera: Rainer Trinkler
Sound: Laurent Barbey
Editing: Rainer Trinkler, Richard Dindo

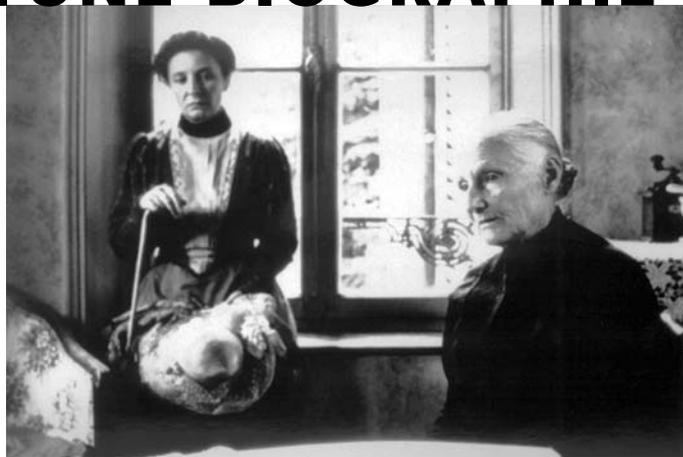
Cast: Jürg Löw, Aurore Clément, Silvia Munt
Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: French

ARTHUR RIMBAUD, UNE BIOGRAPHIE

1991 | 35 mm | colour | 145'

«Fiction documentaire» sur la vie et la mort d'Arthur Rimbaud (1854–1891), basée sur les propres écrits du poète et sur les témoignages des personnes qui le connaissent le mieux: sa mère, sa sœur, un ami d'enfance, un professeur, Paul Verlaine, l'un de ses employeurs à Aden et un partenaire en affaires.

«**Arthur Rimbaud, une biographie** est structuré comme une enquête tournée quelque temps après la mort du poète en 1891. Les acteurs jouent le rôle des amis et des proches du poète, s'exprimant dans des interviews, tandis que le réalisateur Richard Dindo filme des paysages particulièrement bien choisis de la campagne française, de Paris et d'Afrique, avec la poésie de Rimbaud lue en voix hors champ. [...] Véritable voyage dans le temps et l'espace, ce film est, techniquement parlant, superbe.» Henry Sheehan, *The Hollywood Reporter*, April 2, 1992



Script: Richard Dindo
Camera: Pio Corradi
Sound: André Pinkus, Jean Umanski, Henri Maikoff
Editing: Georg Janett, Richard Dindo
Music: Philipp Hersant
Cast: Jean Dautremay, Christiane Cohendy, Madeleine Marie, Jacques Bonnaffé (a.o.)

Production: Ciné-Manufacture, Les Films d'Ici
World rights: Ciné-Manufacture, Lausanne
Original version: French

DES SUISSES DANS LA GUERRE D'ESPAGNE

1973 | 16 mm | colour | 80' | Schweizer im Spanischen Bürgerkrieg

Sur les 600 volontaires suisses qui ont rejoint les Brigades Internationales durant la Guerre d'Espagne, 200 ont perdu la vie. Mêlant des extraits de *Terre d'Espagne* de Joris Ivens et des interviews actuelles, **Des Suisses dans la Guerre d'Espagne** fait le lien entre les événements espagnols de 1936 à 1939 et les mouvements et luttes politiques qui eurent lieu ultérieurement. Décrivant les expériences qu'ils ont vécues en tant que soldats ou infirmiers, les vétérans suisses expliquent les raisons de leur engagement et la manière dont cette période espagnole continue de marquer leur vie. Et pourtant, comme le constate Dindo (dont il n'est jamais difficile de percevoir le point de vue), quelle ironie du sort, lorsque l'on compare l'embourgeoisement de ces vétérans au destin qu'ils connurent autrefois en tant que radicaux... Un regard fascinant sur l'engagement politique et sur les raisons qui poussent les gens à se joindre à un combat politique – ou à l'abandonner. Richard Peña, *Film Center Gazette*, Art Institute of Chicago, 1987



Script: Richard Dindo
Camera: Rob Gnant
Sound: Robert Boner
Editing: Richard Dindo

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: Swiss-German / French

L'EXECUTION DU TRAITRE A LA PATRIE ERNST S.

1976 | 16 mm | colour | 100' | Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S.

Le soldat Ernst S., a été le premier des 17 traîtres qui furent exécutés en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale en signe d'opposition des autorités à l'Allemagne nazie. Or, à cette période, ces mêmes autorités ont fermé les yeux sur la collaboration d'éminentes personnalités des milieux politiques et industriels suisses avec les nazis. Le film présente le point de vue des proches d'Ernst, de témoins et de l'historien «officiel» de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, Edgar Bonjour. Accueilli à sa sortie par une vague de protestations, **L'exécution du traître à la patrie Ernst S.**, aujourd'hui considéré comme un classique, annonçait les débats qui ont eu lieu plus tard sur le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

«Une vision fascinante et très controversée de l'histoire suisse contemporaine, qui pourrait être comparée à *La douleur et la pitié* de Marcel Ophüls.»

Richard Peña, *Film Center Gazette*, Art Institute of Chicago, 1987



Script: Niklaus Meienberg (co-director), & Richard Dindo
Camera: Rob Gnant, Robert Boner
Sound: Beni Lehmann
Editing: Georg Janett, Richard Dindo

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: Swiss-German / German

HANS STAUB, REPORTER PHOTOGRAPHE

1977 | 16 mm | b/w | 60' | Hans Staub, Fotoreporter

Hans Staub, âgé de 83 ans au moment où ce film fut réalisé, était un journaliste de reportage très connu. Il a surtout travaillé pour la *Zürcher Illustrierte* et fut chroniqueur dans les années 1930 et durant la Seconde Guerre mondiale. Evocation du travail de Staub, qui tomba progressivement dans l'oubli après l'arrêt de l'*Illustrierte*, ce film reprend les souvenirs du journaliste autour de ses photographies et les témoignages de l'éditeur du magazine, Arnold Kübler, sur leur collaboration.

«**Hans Staub, reporter photographe** utilise la vie et la carrière de Staub comme point de départ d'une réflexion sur le rôle du photographe dans la société. [...] Dindo explore la manière dont des photographes comme Staub ont défini la notion d'événement historique telle qu'elle est appréhendée aujourd'hui.» Richard Peña, Film Center Gazette, Art Institute of Chicago, 1987



Script: Guido Magnaguagno, Richard Dindo
Camera: Otmar Schmid
Sound: Alain Klarer

Editing: Richard Dindo
Production: Filmkollektiv
World rights: Filmkollektiv, Zürich
Original version: Swiss German

CLÉMENT MOREAU, GRAPHISTE

1977 | 16 mm | b/w | 60' | Clément Moreau, Gebrauchsgrafiker

Portrait du graphiste allemand anti-fasciste Carl Meffert, alias Clément Moreau. Elève de Käthe Kollwitz et de John Heartfield, il fut illustrateur pour des journaux de gauche à Berlin dans les années 1930, jusqu'à ce qu'il soit obligé de fuir les nazis. Après avoir travaillé illégalement en Suisse, d'où il finit par être expulsé, il émigra en Argentine où il vécut pendant trente ans, en restant politiquement actif. A la suite du coup d'Etat militaire en 1962, Moreau quitta le pays pour retourner en Suisse. Son art graphique sera redécouvert dans les années 1970. Clément Moreau était l'archétype de l'artiste politiquement engagé et intellectuel. Son œuvre est toujours d'actualité.



Script: Guido Magnaguagno, Richard Dindo
Camera: Otmar Schmid
Sound: Alain Klarer

Editing: Richard Dindo
Production: Filmkollektiv
World rights: Filmkollektiv, Zürich
Original version: Swiss German

RAIMON – CHANSONS CONTRE LA PEUR

| 1978 | 16 mm | colour | 55' |

Un film sur le chanteur contestataire catalan Raimon, sur les 40 ans de fascisme qu'a connus l'Espagne et sur le rôle de la chanson dans la lutte anti-fasciste.

«Dans **Raimon – Chansons contre la peur**, des émigrés politiques espagnols expliquent comment les chansons de Raimon leur ont redonné l'espoir en la victoire des forces démocratiques. [...] Bien plus que le portrait d'un artiste, le film de Dindo, qui comprend également des extraits du travail de collègues cinéastes espagnols et des photos d'archives, restitue toute une situation politique.» Verena Zimmermann, *Basler*

Zeitung, June 3, 1977



Script: Richard Dindo
Camera: Robert Boner
Sound: Luc Yersin, André Simmen
Editing: Elisabeth Wäaelchli, Richard Dindo

Music: Raimon
Production: Filmkollektiv
World rights: Filmkollektiv, Zürich
Original version: Spanish / French

MAX FRISCH, JOURNAL I-III

| 1981 | 16 mm | Colour | 120' |

Dindo appelle lui-même ce travail une «relecture filmique» du roman *Montauk* (1974) et d'extraits des mémoires de Max Frisch, l'un des plus grands écrivains suisses du vingtième siècle. Ce film n'est ni un portrait biographique, ni une adaptation filmée du roman. Dindo retourne sur les lieux décrits dans les textes de Frisch, à la recherche d'événements passés qui pourraient bien être plus imaginaires que réels.

«Qu'elles soient peintes, photographiées, écrites ou parlées, ce sont les traces laissées par les morts qui sont au cœur de chaque projet. Max Frisch est l'exception à la règle: le film a été réalisé de son vivant. Mais il n'apparaît pas dedans, bien entendu, puisque l'absence est une caractéristique essentielle des films de Dindo.» Jean Perret, *DOX*, Winter 1994



Script: Richard Dindo
Camera: Renato Berta, Rainer Trinkler
Sound: Alain Klarer
Editing: Georg Janett, Jürg Hassler, Fredi M. Murer, Rainer Trinkler, Richard Dindo

Music: Arié Dzierlatka
Production: Saga SA
World rights: Swiss Broadcasting Corporation
Original version: German / English

MAX HAUFLER «LE MUET»

1983 | 16 mm | colour | 90' | Max Haufler, «Der Stumme»

L'acteur et cinéaste suisse Max Haufler n'a pas réussi à faire un film qu'il souhaitait adapter du roman d'Otto F. Walter, *Le Muet*. Le 25 juin 1965, il se suicide. Sa vie et sa mort sont-elles liées au livre de Walter? Cette question constituant le point de départ du documentaire, Richard Dindo filme des scènes du *Muet* jouées par la fille de Haufler, Janet, dans le rôle principal. Celle-ci s'entretient également avec les anciens collègues de son père et visionne ses vieux films. Réalité et fiction finissent par se rejoindre dans cette enquête sur le silence de Haufler.



Script: Richard Dindo
Camera: Rainer Trinkler, Jürg Hassler
Sound: Alain Klarer
Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: German / Swiss German

DANI, MICHI, RENATO & MAX

1987 | 16 mm | colour | 138'

Ce documentaire relate l'histoire de quatre jeunes, membres actifs du mouvement de la jeunesse zurichoise au début des années 1980, morts tragiquement suite à des altercations avec la police. Dani et Michi, deux personnalités exubérantes, volent un scooter pour faire une balade. Ils se tuent dans un accident à la suite d'une course poursuite avec une voiture de police. Renato, un jeune junkie élevé en orphelinat, a été abattu par la police pendant qu'il conduisait une voiture volée. Max, spectateur innocent d'une manifestation de jeunes, est mort des suites de ses blessures après avoir été passé à tabac par un officier de police. Autant de drames qui reflètent la tension et la violence de cette époque et le conflit qui opposait une autorité répressive et des jeunes assoiffés de liberté.

«Bien que réalisée par un observateur extérieur et non par un membre du mouvement, [...] cette enquête cinématographique est née de la rage ressentie devant ces événements et devant leur dénouement après la mort des quatre jeunes gens.» Urs Jaeggi, *ZOOM*, 1987



Script: Richard Dindo
Camera: Jürg Hassler, Rainer Trinkler
Sound: Dieter Gränicher
Editing: Georg Janett, Richard Dindo

Production: Richard Dindo
World rights: Richard Dindo
Original version: Swiss German

CHARLOTTE – «VIE OU THÉÂTRE?»

| 1992 | 35 mm | colour | 61' | Charlotte – «Leben oder Theater?»

Le film retrace la vie de Charlotte Salomon, une jeune artiste juive allemande ayant vécu en exil dans les environs de Nice au début des années 1940. Elle survit aux tragédies qui avaient frappé sa propre famille et à la menace de persécution par les nazis en trouvant refuge dans la peinture. Mettant en images l'histoire de sa vie, elle réalise près de 800 gouaches, rassemblées dans une œuvre baptisée *Vie ou théâtre?*, où ses tableaux expressifs sont accompagnés de dialogues et de légendes. Deux semaines avant son arrestation par la Gestapo, elle confie son travail au médecin du village. Le 12 octobre 1943, à l'âge de 26 ans, elle meurt à Auschwitz. Dans ce film, Dindo s'attache essentiellement à montrer les tableaux de l'artiste, des photos et d'autres documents, ainsi que des paysages de Provence où elle a peint la plupart de ses toiles.



Script: Richard Dindo
Camera: Pio Corradi
Sound: François de Bortoli
Editing: Catherine Poitevin, Richard Dindo

Music: G. Mahler, J.S. Bach, C. W. Glück
Production: Esther Hoffenburg
World rights: Lapsus Film, Paris
Original version: German / French

ERNESTO «CHE» GUEVARA, LE JOURNAL DE

| 1994 | 35 mm | colour | 112' |

Prenant comme point de départ le journal du Che écrit durant sa campagne de Bolivie (1966–67), Dindo part sur les traces du révolutionnaire, explorant les endroits où il a voyagé, combattu et trouvé la mort. Au gré de paysages déserts et silencieux et des témoignages émouvants et parfois amers du journal, Dindo nous fait également découvrir des archives récentes sur le Che et des interviews de ses frères d'armes ou de villageois de Bolivie. Véritable témoignage de la ténacité de Che Guevara, ce film démystifie l'échec de celui qui devint une légende pour toute une génération.

San Francisco Cinematheque, 2000



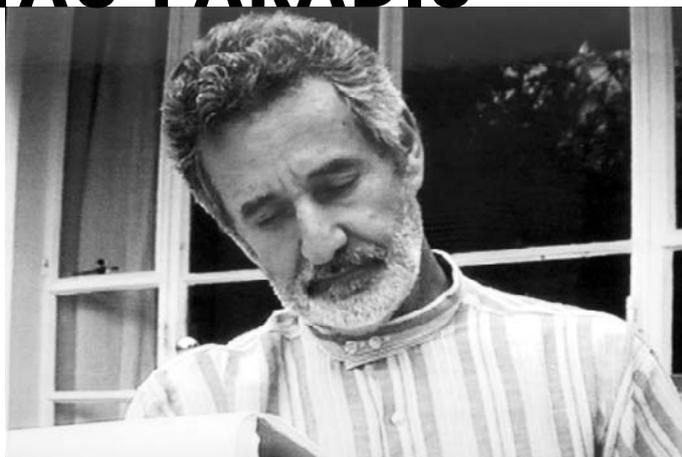
Script: Richard Dindo
Camera: Pio Corradi
Sound: Jürg Hassler
Editing: Georg Janett, Richard Dindo

Production: Ciné-Manufacture, Les Films d'Ici
World rights: Ciné-Manufacture, Lausanne
Original version: French / Spanish

UNE SAISON AU PARADIS

| 1996 | 35 mm | colour | 112' |

Ce film raconte le voyage du poète Breyten Breytenbach et de son épouse Yolande à travers son pays natal, l'Afrique du Sud. Le poète, jadis emprisonné en raison de ses activités anti-apartheid et qui a passé des années en exil en France, est tiraillé par des sentiments contradictoires envers son pays. D'un côté, son amour de l'Afrique du Sud, qui s'exprime dans ses livres et souvenirs, par exemple dans *Retour au paradis* (1993); de l'autre, le mépris et la colère que lui a inspirés l'inhumanité du régime politique de l'apartheid. «Dindo, très justement, ne cherche pas à analyser les problèmes complexes de l'Afrique du Sud. Reconnaisable entre toutes, son approche cinématographique lui permet de se concentrer sur les processus individuels de la mémoire et de la réconciliation avec le passé, et d'aborder ainsi des thèmes universels, comme l'amour, la patrie, la mort, l'exil et la prison.» Michael Lang, *ZOOM*, 1/97



Script: Richard Dindo, Breyten Breytenbach
Camera: Pio Corradi, Jürg Hassler
Sound: Julien Cloquet
Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler, Isabelle Ungaro

Production: Lea Produktion, Les Films d'Ici, Bernhard Lang Filmproduktion
World rights: Lea Produktion, Zurich
Original version: English
Award: Critics' Prize, Locarno Film Festival

L'AFFAIRE GRÜNINGER

| 1997 | 35 mm | colour | 98' | Grüningers Fall

Chef de la police cantonale de Saint-Gall, Paul Grüninger obéit à sa conscience lorsque, après la fermeture officielle des frontières du pays pendant la Seconde Guerre mondiale, il falsifia les papiers de plusieurs centaines de juifs fuyant l'Autriche pour chercher refuge en Suisse. Filmé dans ce même tribunal où en 1940, Grüninger fut condamné pour ses actes illégaux, **L'affaire Grüninger** mêle les témoignages de policiers, de garde-frontières et de réfugiés vivant aujourd'hui en Europe, aux Etats-Unis et en Amérique Latine. Violente condamnation des agissements des autorités policières suisses durant la guerre, le film explore l'héritage laissé par l'ancien chef de police et les réactions actuelles face à l'action d'un homme dont le destin fut brisé pour avoir placé ses convictions au-dessus de son devoir officiel de représentant de l'Etat.



Script: Richard Dindo, Stefan Keller, based on the book by Stefan Keller
Camera: Pio Corradi, Rainer Trinkler
Sound: Dieter Meyer, Laurent Barbey
Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler

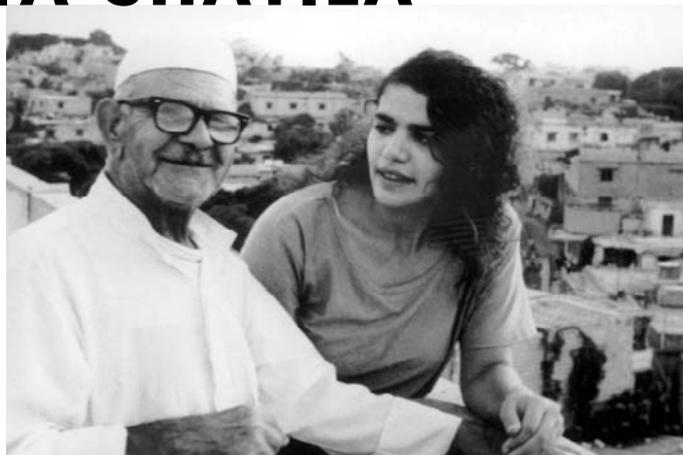
Production: Lea Produktion
World rights: Lea Produktion, Zurich
Original version: German / Swiss German

San Francisco Cinematheque, 2000

GENÊT À CHATILA

| 1999 | 35 mm | colour | 98'

Un jour après le massacre perpétré par des miliciens libanais dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chatila en septembre 1982, l'écrivain français Jean Genêt se rend à Chatila. Bien qu'il n'ait pas écrit depuis plusieurs années et qu'il souffre déjà du cancer de la gorge qui allait l'emporter, Genêt écrit deux textes: l'essai *Quatre heures à Chatila*, et *Un captif amoureux*, livre de souvenirs sur les moments qu'il a passés avec les rebelles palestiniens en Jordanie en 1970. Dans le film, une jeune Française d'origine algérienne suit les traces de l'écrivain, en lisant des extraits de son livre.



Script: Richard Dindo, based on the writings of Jean Genêt
Camera: Ned Burgess
Sound: Henri Maikoff
Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler

Cast: Mounia Raoui, Robert Kramer (English v/o), Jean-François Stévenin (French v/o)
Production: Lea Produktion, Les Films d'Ici
World rights: Lea Produktion, Zurich
Original version: French

ENQUÊTE ET MORT À WINTERTHOUR

| 2002 | 35 mm | colour | 102' | Verhör und Tod in Winterthur

Durant l'été 1984, la ville de Winterthur a été la scène d'une série d'actes de violence à la suite desquels 27 jeunes activistes ont été arrêtés. Parmi eux, Gabi, une jeune femme de 23 ans, a été retrouvée morte dans sa cellule après avoir subi un interrogatoire musclé. Son compagnon Aleks a passé trois années en prison, durant lesquelles il a peint des centaines de scènes témoignant de la noirceur de cette époque. Relâché faute de preuves, il est mort du sida à l'âge de 33 ans. Basé sur un livre intitulé *Enquête et mort à Winterthur* et écrit par le journaliste d'investigation Erich Schmid, ce film, qui s'inspire également des tableaux d'Aleks Weber, reconstitue ces événements et en analyse les effets sur la génération des années 1980. Comme le précédent film **Dani, Michi, Renato et Max**, ce documentaire sombre et mélancolique est une condamnation d'une société répressive qui pousse la jeunesse à commettre des actes de désespoir.



Script: Richard Dindo, based on the book by Erich Schmid
Camera: Pio Corradi, René Baumann
Sound: Martin Witz

Editing: Rainer Trinkler, Georg Janett
Production: Lea Produktion
World rights: Lea Produktion, Zurich
Original version: Swiss German

HUG, LES HOPITAUX UNIVERSITAIRES DE GENÈVE

| 1999 | Digital Beta | colour | 103' | HUG, les hopitaux universitaires de Genève

Ce film sur les Hôpitaux universitaires du canton de Genève s'intéresse moins à la technologie de la médecine moderne ou au «devoir d'ubiquité» des médecins qu'au destin de gens ordinaires: l'hôpital y est vu comme un lieu d'humanité. Ce film est un kaléidoscope impressionniste montrant la vie au sein d'une petite communauté. Dans l'espace confiné qu'est l'hôpital, la joie, la douleur et les moments extrêmes de la vie, de la naissance à la mort, en passant par la maladie, sont vécus avec une intensité particulière.

Catalogue, 34th Solothurn Film Festival, 1999



Script: Richard Dindo
Camera: Patrice Cologne
Sound: Laurent Barbey, Martin Stricker
Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler

Production: Ciné-Manufacture
World rights: Richard Dindo, Lea Produktion, Zurich
Original version: French

LA MALADIE DE LA MÉMOIRE

| 2002 | Beta SP | colour | 88'

Afin de montrer les ravages causés par la maladie d'Alzheimer sur la mémoire, la caméra de Dindo suit des patients à différentes étapes de leur vie et de leur maladie. La plupart d'entre eux n'étant plus en mesure de commenter leur état, ce sont leurs proches et le personnel soignant qui décrivent les différents aspects de la maladie et évoquent le déclin progressif des malades. La vie «antérieure» des patients, évoquée dans les divers récits, contraste de manière frappante avec la sénilité des personnes qui, plongées dans le mutisme, regardent fixement la caméra. L'intimité des séquences filmées restitue la réalité de la maladie sans pour autant tomber dans le didactisme du film médical.

Comme le précédent film de Dindo, **HUG** (1999), **La maladie de la mémoire** a été produit en coopération avec les Hôpitaux Universitaires du canton de Genève. Adapted from a text by

Marcy Goldberg, *CINEMA 48*, 2003



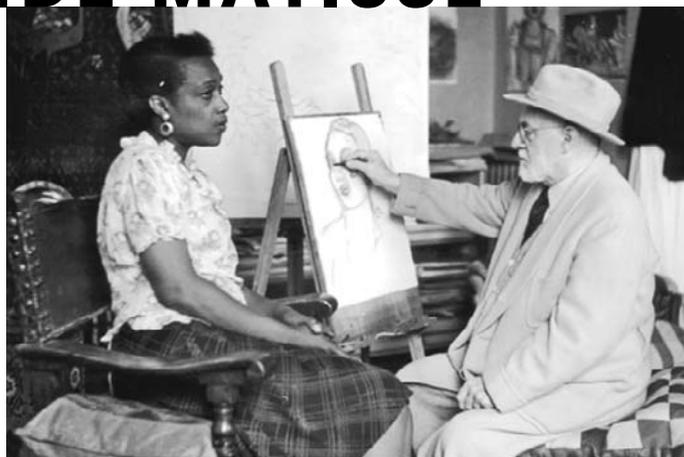
Script: Richard Dindo
Camera: Patrice Cologne, Yves Poulinquen, Hans Schürmann
Sound: Martin Stricker, Laurent Barbey
Editing: René Zumbühl

Production: Lea Produktion
World rights: Lea Produktion, Zurich
Original version: French

ARAGON, LE ROMAN DE MATISSE

| 2003 | Beta SP | colour | 52'

En 1941, les écrivains Louis Aragon et Elsa Triolet, fuyant la zone occupée par les Allemands, arrivent à Nice. Ils y rencontrent Henri Matisse et se lient d'amitié avec lui. Aragon décide d'écrire un livre sur le peintre, mais il faudra attendre 1970 pour qu'il l'achève. Avec **Aragon, le roman de Matisse**, Richard Dindo crée une relecture cinématographique du livre d'Aragon qui poursuit le dialogue entre l'image et les mots. Donnant l'illusion d'une extrême simplicité, la démarche de Dindo consiste à combiner des extraits des textes d'Aragon lus hors champ, des tableaux et des dessins de Matisse, des photos de l'artiste en train de travailler, et des vues de Nice enregistrées pendant l'hiver 2001. Résultat: une ingénieuse mise en abîme où se côtoient les paysages qui ont inspiré le peintre, les toiles qui en sont nées et le texte d'Aragon, réponse littéraire à cet environnement naturel et à la vision artistique de Matisse. Marcy Goldberg, *Visions du réel festival catalogue*, 2003



Script: Richard Dindo, based on the book by Louis Aragon
Camera: Richard Dindo
Voiceover: Jacques Weber

Editing: Richard Dindo, Rainer Trinkler
Production: Lea Production
World rights: Lea Production, Zurich
Original version: French

NI OLVIDO NI PERDÓN

| 2003 | 35 mm | colour | 120'

Ni olvido ni perdón – recrée de façon saisissante une période sombre de l'histoire du Mexique, qui a laissé des traces indélébiles dans la mémoire du peuple mexicain. Durant l'été 1968, peu de temps avant l'ouverture des Jeux olympiques, des étudiants venant des quatre coins du pays se rendirent à la capitale pour réclamer la démocratie, un élan qui fut réprimé avec violence par le gouvernement. Une nouvelle manifestation de protestation, contre les tortures et les exécutions dont furent victimes certains de ces étudiants, eut lieu le 2 octobre 1968: cette fois-ci, la réaction de l'armée fut plus violente encore. Environ 300 personnes furent tuées. S'appuyant sur des archives et des témoignages, le film rend compte de la brutalité du massacre. Les raisons pour lesquelles le peuple mexicain ne peut «ni oublier ni pardonner» ces événements deviennent évidentes à la lumière de ce documentaire. Swiss Film Center, *Swiss Films: Documentary*, 2003



Script: Richard Dindo
Camera: Peter Indergand
Sound: Martin Witz
Editing: Rainer Trinkler

Production: Lea Production
World rights: Lea Production, Zurich
Original version: Spanish

TROIS JEUNES FEMMES

FEMMES (ENTRE LA VIE ET LA MORT)

| 2004 | Beta SP | colour | 98'

Un film sur trois jeunes femmes intellectuelles entre 20 et 25 ans qui ont déjà derrière elles une, voire plusieurs tentatives de suicide. Ce troisième film que Dindo a réalisé avec les Hôpitaux universitaires de Genève HUG est plus qu'un documentaire pour la formation médicale. Le cinéaste a très sagement renoncé à lier entre elles les trois histoires, préférant consacrer à chacune des trois jeunes femmes une partie distincte du film. Le résultat en est presque une trilogie de brefs portraits. Dindo est particulièrement efficace dans son traitement du thème choisi par sa façon de se concentrer sur les souvenirs que les trois jeunes femmes ont de leurs périodes suicidaires. Telles qu'elles sont racontées, les expériences sont à la fois lointaines et très présentes, aussi bien pour les spectateurs que pour celles qui les racontent.



Script: Richard Dindo
Camera: Richard Dindo
Sound: Blaise Gabioud
Editing: René Zumbühl

Music: Teovaldo Martinez Zapata, Mariana Correia
Production: Lea Produktion GmbH, TSR
World Rights: Lea Produktion GmbH
Original Version: French

QUI ÉTAIT KAFKA?

| 2006 | 35 mm | colour | 98' | Wer war Kafka?

Un film sur l'auteur de quelques-uns des livres les plus beaux et les plus importants du XXe siècle. Le nouveau portrait d'un écrivain que Richard Dindo réalise à l'enseigne de l'«art de la biographie» est consacré à l'homme et à l'auteur Franz Kafka. Le film est une mosaïque d'illustrations du monde sans paroles et poétique dont parlent les livres de Kafka. Comme des fantômes qui se seraient incarnés dans des acteurs, il fait revenir de ce passé judéo-pragoïse des êtres qui ont bien connu l'écrivain: ses amis Max Brod et Gustav Janouch, les femmes qu'il a aimées, Milena Jesenska, Felice Bauer et Dora Diamant, l'écrivain suisse Max Pulver. Kafka lui-même revit à travers des textes tirés de ses journaux intimes et de ses lettres, lus en voix hors champ. Un film sur un personnage de légende, de culture juive, qui ressentait sa vie comme une «hésitation avant la naissance».



Script: Richard Dindo
Camera: René Baumann
Sound: Martin Witz, Dieter Meyer
Editing: René Zumbühl
Music: Maurice Ravel

Cast: Ekkard Alexander Wachholz, Carl Achleitner, Irene Kugler, Peter Kaghanovitch, Hana Milička, Renata Stachovicz, Ulrich Matthes
Production: Lea Produktion GmbH
World Rights: Lea Produktion GmbH
Original Version: German

LES RÊVEURS DE MARS

| 2009 | 35 mm | colour | 83' | The Marsdreamers

Un film sur des Américains qui rêvent d'aller un jour sur Mars, qui croient dur comme fer que c'est absolument nécessaire, que l'humanité doit s'étendre dans l'Univers, et d'abord sur la planète Mars pour y chercher des traces de vie et y créer une nouvelle civilisation.

«A travers des paysages expressifs et de magnifiques prises de vues de la planète lointaine, le réalisateur nous fait saisir la fascination des rêveurs de Mars. (...) Diversifié, ironique et en même temps émouvant, ce documentaire nous emmène dans un monde de rêve et suscite des questions sur l'avenir de la Terre et de l'humanité.» Charles Martig, *Medientipp Katholischer Mediendienst*,

02/2010

«Entre simulations virtuelles et portraits habités, rêves d'ailleurs et réalités d'ici, sans jamais oublier leur dimension poétique, Richard Dindo a signé là une sorte de chef-d'œuvre.»

Norbert Creutz, *Le Temps*, 09.02.2010



Script: Richard Dindo
Camera: Pio Corradi, Richard Dindo
Sound: Martin Witz, Gilles Bernardeau
Editing: Eulalie Korenfeld, René Zumbühl
Music: Christophe Boutin

Production: Lea Produktion, Zürich; Les Films d'ici, Paris; Radio Télévision Suisse; Teleclub
World Sales: Doc & Film International, Paris
Original Version: English (german/french subtitles)

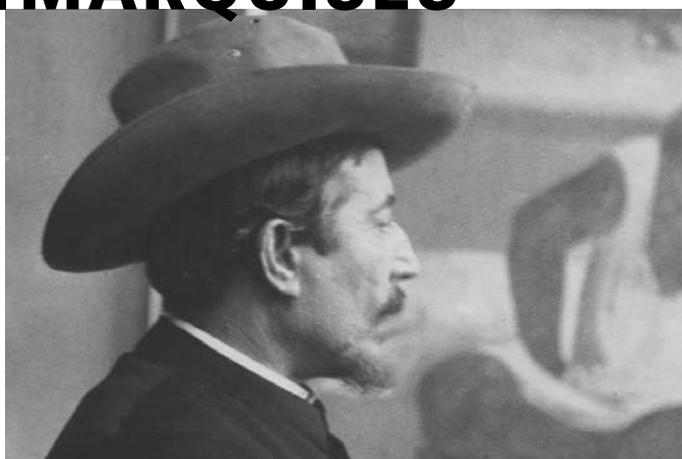
GAUGUIN À TAHITI ET AUX MARQUISES

| 2010 | Digital Beta | colour | 68'

Documentaire sur les dernières années du peintre Paul Gauguin. On voit ses tableaux filmés dans les merveilleux paysages océaniques dont ils sont issus, commentés par Gauguin lui-même à travers ses écrits autobiographiques et ses lettres. Le film raconte le destin émouvant de ce grand peintre, artiste incompris et rebelle qui a préconisé le retour à la nature, prophétisé la destruction de la terre par l'industrialisation et qui s'est soulevé contre l'anéantissement de la culture et de la religion maori par les missionnaires catholiques.

«A partir des écrits du peintre, Dindo cherche des images dans les paysages océaniques et fait entrer en dialogue ces images d'aujourd'hui avec des reproductions de tableaux de Gauguin posées dans la nature. Cette méthode peu conventionnelle de sortir un peintre de la muséalité et de le restituer à ce monde qui l'a inspiré et marqué est fascinante, passionnante et pleine de moments poétiques.» Geri Krebs, *St. Galler Tagblatt*,

12.06.2010



Script: Richard Dindo
Camera: Richard Dindo
Sound: Richard Dindo
Editing: René Zumbühl

Production: Lea Produktion, Zürich; Les Films d'ici, Paris; Schweizer Radio und Fernsehen
World Sales: Les Films d'ici, Paris
Original Version: French